

FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES
#24

LAISSEZ-MOI DANSER

Nadia Ghadanfar

2022 - France

1h10

mer. 17 juin à 20h30

Théâtre de l'Oiseau-Mouche, Roubaix



NADIA GHADANFAR

D'origine allemande, Nadia reçoit sa formation de comédienne au Théâtre National de Bonn. A partir de 2003, elle est comédienne pour Antoine Lemaire-Cie THEC et se fait distinguer dans ses interprétations de Sarah Kane (*Purifiés* - 2003, *Anéantis* - 2005). En 2007, elle rejoint La Fabrique, au sein de laquelle elle monte et joue des créations en rapport avec son corps spécifique. Elle invite chorégraphes (Marie Letellier : *Etranges Acorps* - 2008), metteurs en scènes (Aude Denis : *Mes Amours au loin* - 2011, Doreen Vasseur : *Riha* - 2007), écrivains (Antoine Lemaire : *Mes Amours au loin* - 2011, Patrick Autréaux : *Le dedans des choses* - 2017, Samira El Ayachi : *Ça dure longtemps dans le temps* - 2018), comédiens (Cédric Duhem : *Mes Amours au loin* - 2011, Henri Botte : *Ça dure longtemps dans le temps* - 2018). En 2013, elle joue dans *Aimer si fort* de Guy Alloucherie/Cie HVDZ, d'après *La Maison de la Force* d'Angelica Liddell. En parallèle, elle travaille avec des metteurs en scène comme Thierry Thieu Niang, Françoise Delrue, Arnaud Anckaert, Christophe Piret, Catherine Gilleron, Cédric Orain. Depuis 2012, elle travaille régulièrement avec des femmes maghrébines autour de leurs vécus. Pour cette occasion metteuse en scène, elle monte trois spectacles avec elles : *Au coeur, la brûlure, Petite*, et *Le Temps comme une épée*. Sa recherche artistique se concentre dans l'expression de l'intime, du non-dit, de ce qui affleure sous la surface.

Texte : Amandine Dhée

Conception et jeu : Nadia Ghadanfar

Mise en scène : Antoine Lemaire

Création musicale et univers sonore : Jean-Bernard Hoste

avec la participation d'Anne Le Lem (voix, violoncelle)

Scénographie : Stéphane Cauchy

Création lumière : Claire Lorthioir

Production : La Fabrique

Production déléguée : Latitudes Prod. - Lille

Coproduit par le Grand Sud (Lieu culturel pluridisciplinaire de la Ville de Lille).

Subventionné par la Ville de Lille et le Conseil Régional des Hauts-de-France.

Production agréée par le Département du Nord, dans le cadre du dispositif de l'aide à la diffusion culturelle.

LAISSEZ-MOI DANSER

C'est un spectacle qui se veut porteparole des voix qu'on n'entend pas ou si peu. Ce monologue -porté par la voix et le corps de Nadia Ghadanfar met en partage les récits de vie de femmes du monde arabe. Il est le fruit d'approches, de rencontres, de bouts de vie racontés entre ces femmes et la comédienne. Accompagnée par l'autrice Amandine Dhée, elles ont récolté des confidences étonnantes et souvent douloureuses, des vécus emprunts de domination. Une domination qui pose ses interdictions, qui empêche la liberté : celle de sortir, de bouger, de danser... Dans chaque histoire entendue, aussi différente soit elle, un homme fait barrage à l'épanouissement personnel. On retrouve le poids des traditions qui légitime l'homme dans sa volonté d'enfermer la femme.

La domination masculine deviendra le fil rouge du texte à travers ce que ces femmes racontent de leurs peurs, des rapports de force, de l'évocation de certaines traditions. Le spectacle rendra subtilement ce qu'elles ont besoin de nous dire sur le monde. *Laissez-moi danser* ne veut pas tomber dans des stéréotypes, mais s'engage à faire entendre le combat pour la liberté et l'autonomie de la femme à travers toutes les sociétés.

Dans son travail d'autrice, Amandine Dhée questionne le désir, la féminité et la sexualité. À partir des différentes rencontres, elle écrit un monologue nourri par la force de ces femmes : le rire, au-delà du pire, et qui prend le dessus sur leurs histoires rudes, parfois violentes. Nadia Ghadanfar, devenue au fil du temps, leur journal intime se fait écho de leurs voix en portant ce texte au plateau. La mise en scène d'Antoine Lemaire, familier de la théâtralisation de la parole intime, élargit les récits issus du monde arabe, pour ouvrir plus largement la réflexion sur la condition de la femme. L'univers sonore créé par Jean Bernard Hoste accompagne le monologue tout au long - sonore et musical, fait à partir des ambiances sonores, des bribes de leurs voix, des musiques traditionnelles, mais aussi de Dalida (dont la chanson a largement inspiré le titre. Parce qu'elle dit en toute simplicité ce dont il retourne : Laissez-moi danser).

À VENIR AU FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES

TOUT DOIT DISPARAÎTRE

Stéphanie Aflalo

jeu. 18 juin à 20h

maison Folie Wazemmes, Lille

WHEN ADJUSTED TO DARKNESS

Racha Baroud et Kinda Hassan

ven. 19 juin à 20h

maison Folie Wazemmes, Lille

SOLO

Israel Galván

sam. 20 juin à 18h30

MUba Eugène Leroy, Tourcoing

HORIZON

Margot Dorlénans - Du vivant sous les plis

mar. 23 juin à 10h et 18h

La Fileuse, Loos

Plus d'informations sur
latitudescontemporaines.com

Latitudes Contemporaines

57 rue des Stations

59800 Lille - France

+33 (0)3 20 55 18 62

accueil@latitudescontemporaines.com

Retrouvez le festival sur



Instagram



Facebook



Vimeo



TikTok